

## BULLETIN DE LA SITUATION DE LA SOUDURE PASTORALE 2018 AU SAHEL



Bovin juvénile broutant les premières repousses

### Faits saillants

- Malgré les alertes précoces lancées dès novembre 2017, la **réponse à la soudure pastorale** qui s'annonçait **particulièrement difficile** n'a pas été à la hauteur des attentes
- L'installation de la **saison des pluies** a été globalement **tardive** prolongeant une période de soudure difficile qui a duré jusqu'à 10 mois en certains endroits
- Les premières pluies ont entraîné la **mort de nombreux animaux affaiblis**, notamment au Sénégal où les pertes se comptent par dizaine de milliers
- En fin juillet, la soudure pastorale se poursuivait encore dans de nombreuses zones où les premières pluies n'ont pas généré un pâturage suffisant pour nourrir les animaux qui se trouvent souvent dans un **mauvais état d'embonpoint**
- Compte tenu de la situation dans leur zone de départ, des transhumants sont restés dans les zones d'accueil avec **les risques de conflit** que cela comporte car les cultures ont commencé
- Des troupeaux revenus sur le terroir d'attache, sont repartis **faute de pâturages**, provoquant parfois des **zones de concentration** dans les zones frontalières

## Introduction

Le Réseau Billital Maroobé (RBM) a initié, en 2013, une veille informative effectuée par ses Antennes nationales du Burkina Faso, du Mali et du Niger. Le Réseau a assigné à la veille trois missions essentielles :

- Observer la dynamique pastorale et les modalités de circulation de l'information dans la zone transfrontalière
- Relayer les informations relatives à la situation des pasteurs
- Fournir des éléments permettant de développer des stratégies opérationnelles transfrontalières d'accès aux ressources pastorales

En 2014, le RBM a élargi la veille à l'ensemble des sept pays où il est implanté. En 2015, deux nouveaux adhérents, le Togo et le Tchad, viennent participer également à la veille informative qui couvre maintenant neuf pays : le Bénin (l'ensemble du territoire national), le Burkina Faso (régions de l'Est et du Sahel), le Mali (régions de Gao, de Tombouctou, de Kidal et de Kayes), la Mauritanie (wilaya de Gorgol et de Hodh El Gharbi), le Niger (régions de Tillabéry, de Diffa, et de Tahoua), le Nigeria (Etats de Kano, de Kaduna et de Katsina), le Sénégal (la zone pastorale du Ferlo, soit les départements de Linguère, de Podor et de Matam), le Tchad (régions de Hadjer Lamis, de Mayo kebbi Est et du Chari Baguirmi) et le Togo (l'ensemble du territoire national).



L'objectif de la veille informative est d'assurer un suivi proactif de la situation pastorale et des menaces qui pèsent sur les familles de pasteurs. Ainsi, le RBM cherche à avoir la possibilité d'alerter les pouvoirs publics, afin qu'ils puissent déclencher des actions rapides et efficaces destinées à atténuer les souffrances vécues par les éleveurs et à renforcer les systèmes pastoraux.

## Méthodologie

Les agents collecteurs classifient les informations selon les champs retenus (situation pastorale, événements critiques, événements politiques ou professionnels, ...). Ils doivent compléter chaque fois la source, la localisation, les témoignages de manière à en faire une information compréhensible et donc exploitable par le point focal.

Le point focal de chaque pays, fait une première analyse, incluant une vérification systématique (quelle source ? qui peut confirmer ? quelle localisation précise ? etc.). Il juge de la nécessité de compléter l'information lui-même ou avec l'agent collecteur, la négliger ou bien la prendre en compte dans la rédaction du bulletin pays dont il assurera la diffusion au niveau national et qu'il transmettra au centralisateur du réseau pour alimenter le bulletin régional.

## Situation pastorale et mouvements du Bétail

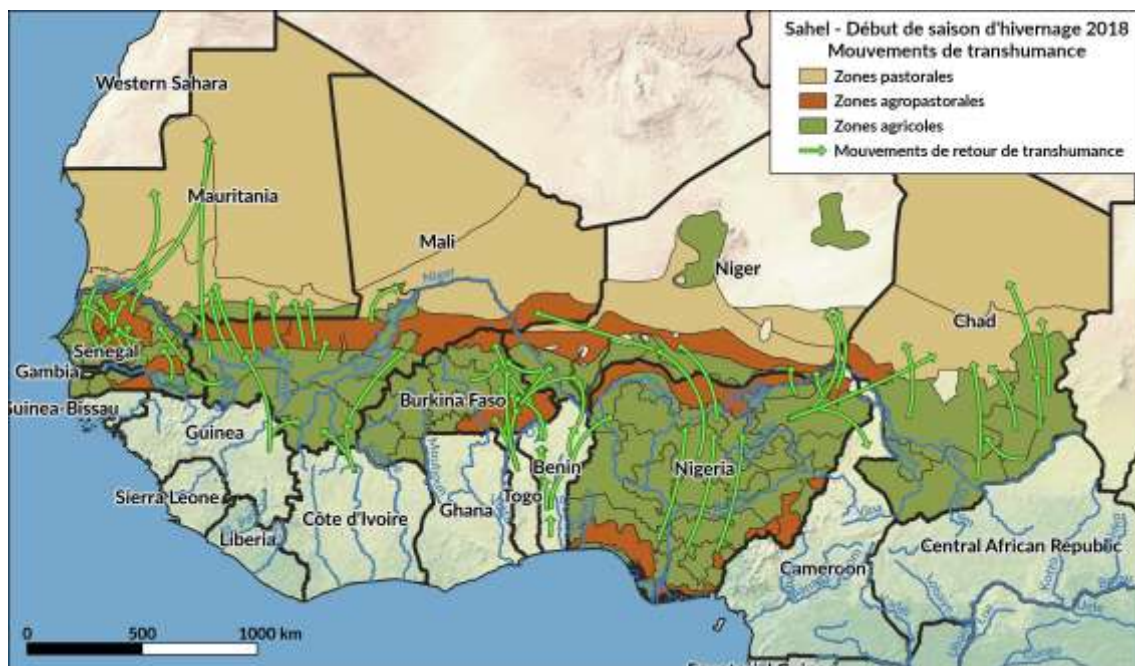
La Transhumance est une stratégie de gestion des ressources naturelles utilisées par les communautés pastorales de manière récurrente.

La transhumance en elle-même n'est pas anormale. Par contre, les mouvements précoces, comme celles observés pendant la campagne pastorale écoulée, sont souvent un indicateur d'une situation alarmante.

La situation pastorale alarmante avait provoqué année une transhumance précoce, à la fois nationale et transfrontalière. Des troupeaux sont partis plus tôt et parfois massivement dans leurs zones d'accueil habituelles et, parfois, même dans des zones inhabituelles.

En ce début d'hivernage un sens inverse est observé avec un mouvement dominant des zones d'accueil vers les terroirs d'attache : du Togo vers le Burkina Faso, le Niger et le Bénin ; du Bénin vers le Burkina Faso, le Niger et le Nigeria ; du Nigeria vers le Niger ; du Sénégal et du Mali vers la Mauritanie ; de la Côte d'Ivoire vers le Mali.

Cependant les conditions dans les zones de départs n'étant pas remplies, les transhumants sont restés plus longtemps dans les zones d'accueil attendant la disponibilité des ressources naturelles dans leurs pays d'origine. Certains sont même rentrés avant de rebrousser chemin vers des zones d'attente transfrontalières.



Mouvements de retour de transhumance en début d'hivernage 2018 sur le Sahel

Cette carte montre les mouvements de retour de transhumance, les zones pastorales et agropastorales. Elle reflète la situation actuelle de la transhumance.

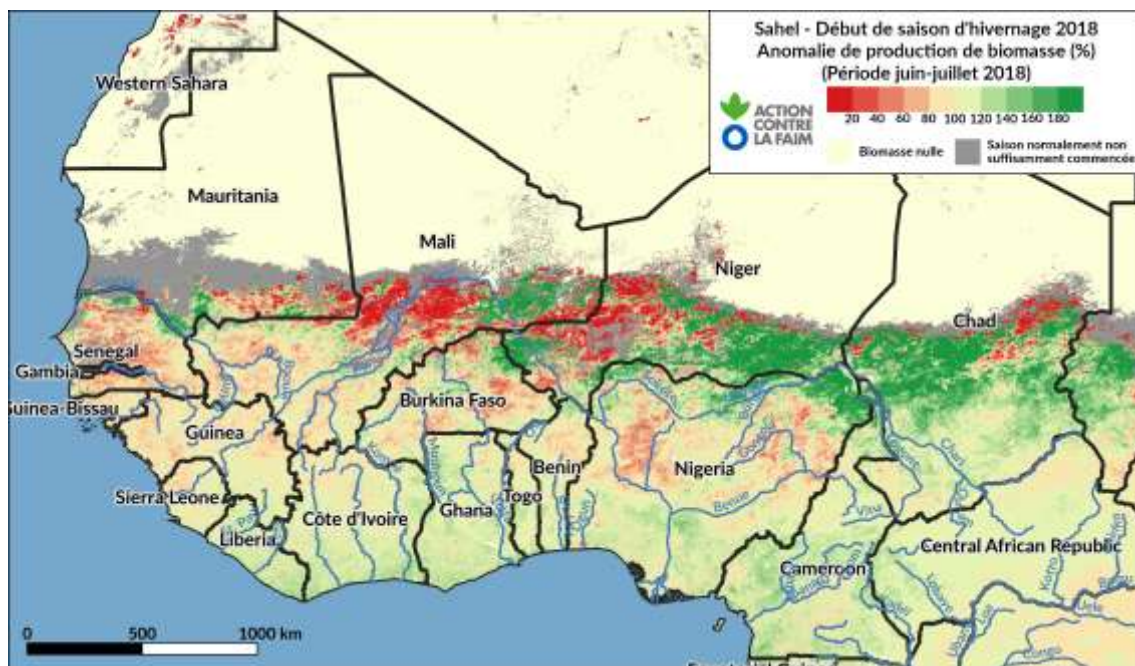


## Situation des pâturages et des ressources en eau

Annoncée difficile, la situation pastorale dans les pays du Sahel l'a été avec une soudure précoce et particulièrement longue. Malgré l'alerte précoce lancée dès novembre 2017 lors du PREGEC de Bamako, réitéré à la réunion du RPCA de Cotonou en décembre 2017, les recommandations de la Concertation régionale sur la situation pastorale au Sahel de Niamey en février 2018 et l'appel insistant du RPCA de Paris en avril 2018, la réponse à la soudure pastorale est loin d'avoir été à la hauteur.

Les ressources naturelles ont manqué dans la bande Sahélienne et les pasteurs de plusieurs pays (Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad) ont subi des pertes importantes d'animaux morts de faim où décimés par les premières pluies qui les ont trouvés affaiblis.

En fin juillet, les pays du Sahel n'étaient pas encore sortis de cette soudure particulièrement éprouvante car, dans l'ensemble, les pluies enregistrées n'ont pas suffi à générer les pâturages et à remplir les mares.



Carte d'anomalie de production de biomasse sur le Sahel pour la période juin-juillet 2018 en comparaison de la même période sur 20 années

La biomasse est la production totale de matière sèche végétale mesurée en kilogrammes de matière sèche par hectare (kg/ha). La production de biomasse est mesurée à partir d'observations satellitaires distribuées par l'Institut Flamand pour la Recherche Technologique (VITO), et l'anomalie est calculée à l'aide de l'outil d'ACF BioGenerator.

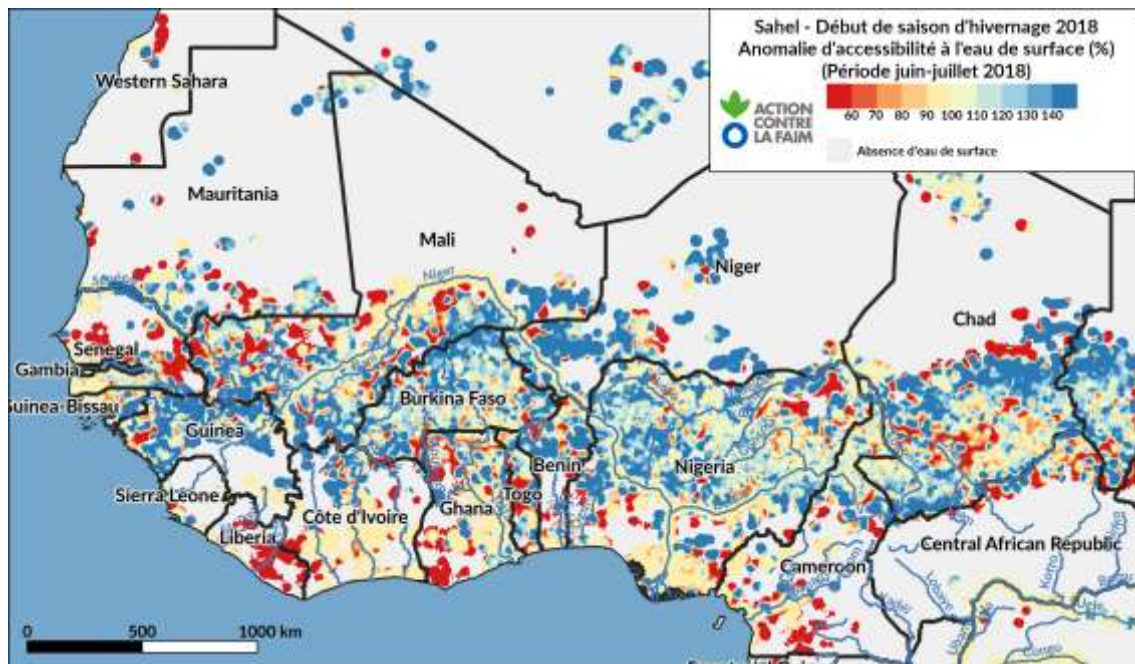
La carte d'anomalie de production de biomasse compare la production de l'année en cours sur la période considérée, ici juin-juillet 2018, avec la moyenne calculée sur la même période sur les 20 années antérieures de 1998 à 2017. Cette anomalie est calculée sur une échelle de 0% (fort déficit) à 200% (fort excès) pour chaque pixel. Les zones présentant une anomalie

négative sont en rouge et les zones d'anomalie positive sont en vert. Les zones présentant une biomasse toujours nulle sur les 21 années sont en jaune (Biomasse nulle). Les zones où la saison de production n'a normalement pas suffisamment commencée pour pouvoir effectuer le calcul d'anomalie sont en gris (saison normalement non suffisamment commencée).

En ce début de saison d'hivernage, on note un retard de production de biomasse, et donc de pâturage, sur la zone centrale du Mali (régions de Tombouctou et de Mopti) et sur l'Est de la Mauritanie (régions des Hodh el Chargui et Hodh el Gharbi). La région de Tahoua au Niger présente également une anomalie négative.

Certaines zones semblent avoir profité d'un hivernage précoce, parmi elles la région de Gao au Mali, la région Sahel au Burkina-Faso, et les régions de Zinder et de Diffa au Niger.

Dans l'ensemble le Niger et le Tchad profite d'un début d'hivernage positif, tandis que le Mali, à l'exception de la région de Gao, la Mauritanie et dans moindre mesure le Sénégal semblent souffrir d'un retard de la saison des pluies.



Carte d'anomalie d'accessibilité à l'eau de surface  
pour la période juin-juillet 2018 en comparaison de la même période sur 20 années

L'eau est une ressource indispensable pour les éleveurs du Sahel. Les observations satellitaires permettent de discriminer, en temps réel, la position des points d'eau de surface de taille suffisante et s'approchant de la résolution du capteur, ou taille de pixel, de 1x1 km.

L'accessibilité à l'eau de surface se calcule comme une pondération de la distance aux points d'eau suivant un maximum au-delà duquel l'accessibilité est nulle. Ce maximum est fixé à 30km, correspondant à la distance maximale que peut parcourir un éleveur et son troupeau pour trouver un point d'eau.

L'Institut Flamand pour la Recherche Technologique (VITO) donne accès à des produits décennaires (10 jours) de position des points d'eau de surface. L'outil d'ACF HydroGenerator permet ensuite de calculer l'anomalie de l'accessibilité à l'eau de surface.

La carte d'anomalie d'accessibilité à l'eau de surface compare la période juin-juillet 2018 avec la même période des 20 années antérieures depuis 1998. Les surfaces en rouge présentent une accessibilité à l'eau de surface inférieure à la normale, et les surfaces en bleu les zones mieux pourvu en point d'eau de surface que la normale. Les zones jaunes, généralement concentrées autour des rivières, sont à leur niveau normal. Les zones en gris n'ont jamais été pourvue d'eau de surface détectée sur la période considérée.

Cette carte montre une situation d'accessibilité à l'eau de surface globalement positive sur le Sahel pour la période de juin-juillet 2018.

Les régions de Kayes au Mali, les régions de Matam, Tambacounda, Kafrine et Louga au Sénégal présentent un retard de remplissage des mares et des points d'eau de surface.

On observe également, dans une moindre mesure, une anomalie négative de présence d'eau de surface autour du delta intérieur du fleuve Niger dans le sud de la région de Tombouctou et au nord de la région de Mopti au Mali.

## Situation des marchés

Les prix du bétail qui avaient marqué une nette tendance à la baisse de 20 à 30%, pouvant déjà atteindre 50% par endroit dès la fin de la campagne pastorale passée ont poursuivi leur chute avec le mauvais état d'embonpoint des animaux. Dans certaines régions comme l'Est du Burkina Faso, les cours du bétail se sont effondrés et les animaux ont été bradés à vil prix.

Le pouvoir d'achat des éleveurs déjà affecté l'a été davantage car les prix des denrées alimentaires, en hausse depuis la sortie de la campagne agricole, ont continué à grimper, suivis en cela par les prix de l'aliment bétail

## Situation par pays

### Bénin

- Les premières pluies dans la première décennie du mois de mai 2018 ont généré le pâturage naturel en place et aussi rempli les cours d'eau
- L'augmentation du flux du bétail est observée sur les marchés avec un bon prix moyen pour toutes les catégories d'animaux vendus

### Burkina Faso

- Un démarrage tardif est observé en mi-juillet de la saison des pluies dans les provinces du Gourma, de la Gnagna et de la Komondjari à l'Est, mais avec une bonne reprise en juillet dans la région du Sahel avec une bonne couverture, voire un excédent, dans les communes de Gorom et de Dori

- La sécheresse 2018 est anormalement longue dans certaines parties de la région de l'Est, amaigrissement du bétail et effondrement des prix des animaux
- Des transhumants de l'Est, sachant que les conditions de retour ne sont pas favorables, sont restés au Togo. Retour des transhumants vers les terroirs d'attache du Sahel
- La faible affluence des transhumants nigériens autour du forage Christine est causée par l'insécurité et les nombreux contrôles des forces de sécurité
- Une augmentation est observée des vols d'animaux dans l'extrême Nord du Burkina et de l'insécurité dans la région du Sahel (enlèvements, assassinats, vols, braquages, attaques terroristes...)

### Mali

- L'installation tardive de l'hivernage est observée dans les régions de Gao, Tombouctou, Ménaka, Kayes, Koulikoro, Mopti et une partie de celle de Ségou
- Dans les régions de Gao, Tombouctou et Kayes les animaux, sont en train de mourir faute de fourrage naturel disponible et d'accès à l'aliment bétail
- Les prix du bétail restent stables mais caractérisés par la mévente des gros ruminants
- Les mouvements de bétail dans les régions Nord et centre du Mali, sont limités par les conflits communautaires qui ont déjà fait des centaines de victimes pasteurs et agro pasteurs, dont des femmes et des enfants.
- Les éleveurs des régions de Ménaka, Gao et Mopti sont victimes d'enlèvement de bétail lié aux conflits communautaires

### Mauritanie

- L'hivernage a démarré en juin avec des pluies faibles dans les wilayas du Guidimakha et des deux Hodhs.
- Les premières pluies ont causé la perte de petits ruminants (particulièrement les ovins), surtout provoquée par un changement brusque d'alimentation.
- Les animaux ont traversé la période de soudure la plus difficile depuis 1973, leur état d'embonpoint est mauvais, surtout chez les petits ruminants.
- Les éleveurs transhumants sont allés plus loin que leurs zones habituelles d'accueil.
- La disponibilité d'aliment de bétail a été insuffisante et les organisations d'éleveurs n'ont pas été suffisamment impliquées dans la mise en œuvre du plan d'urgence du gouvernement.
- De fortes concentrations inhabituelles sont observées surtout dans les zones pastorales comme Al Atf (Gorgol).
- Malgré les premières pluies dans certaines régions, les transhumants sont encore dans ces zones de concentrations.

### Niger

- L'hivernage a commencé dans la région de Diffa à partir du 16 Juin 2018. Les pluies sont bien réparties dans le temps et dans l'espace.
- Malheureusement ces premières pluies ont occasionné des pertes importantes dans les troupeaux de petits ruminants.
- L'accès aux zones traditionnelles de repli a été extrêmement difficile, voire très risqué.
- Plusieurs marchés sont momentanément fermés en raison de l'insécurité.



### Nigeria

- Le début de la saison des pluies est normal sans retard ni avance notable. La pluviométrie est relativement bien distribuée sur le Nord Nigeria depuis le mois de mai 2018.
- Il n'y a pas eu de cas de dommage important reporté depuis les premières pluies de cette année.
- La situation de sortie de la période sèche présente pas de signe important de manque de pluviométrie et la croissance de la végétation est bonne.
- Les mouvements de bétail se font du sud vers le nord en traversant les zones éloignées du Sahel et du Sahara des pays voisins.
- Il n'y a pas de situation anormale ou alarmante spécialement concernant la disponibilité de pâturage. Le seul fait est un déroutement des pasteurs qui traversent la zone de Zamfara du fait d'attaques de coupeurs de route.

### Sénégal

- Dans le Ferlo, la première pluie est tombée le 27 juin et a arrosé toute la zone.
- Cette première pluie a fait des dommages importants dans les troupeaux. Dans le Ferlo Centre et Sud les pertes sont évaluées à des dizaines de milliers.
- La période de soudure persiste car la pluie a été insuffisante pour faire repousser le pâturage. Les animaux sont dans un état critique avec une maigreur très accentuée et une grande faiblesse.
- La mobilité consiste en des mouvements de repli, bien que les terroirs d'attache ne disposent pas encore de pâturage pour nourrir le bétail.
- La panne du forage Payar desservant une vaste zone a poussé les transhumants à se rabattre vers d'autres forages environnants créant ainsi des zones de concentrations anormales.
- Un retour tardif est observé des transhumants qui d'habitude quittaient les zones d'accueil dès la mi-juin mais encore restés sur place pour attendre des pâturages mieux fournis dans les zones de départ.

### Tchad

- Le début de saison des pluies est précoce au sud (Les Logones, Mandoul, Moyen Chari...) en avril mais tardif au centre et au nord-est (Guéra, Batha, Hadjer-Lamis, Kanem, Ouaddaï, Sila...) en juillet.
- La soudure avait commencé en mars faute de ressources naturelles. Les animaux ont traversé un moment difficile subissant des pertes, surtout de bovins, avec affectation de l'état d'embonpoint, voire, maigreur extrême et surcharge autour des points d'eau dans les zones de concentration.
- La période de soudure tire à sa fin en cette période où les pâturages et les réservoirs naturels d'eau sont disponibles dans tout le pays et tous les animaux se nourrissent de ces ressources naturelles.
- Une menace pèse actuellement sur le bétail et occasionne une perte de milliers de têtes de bétails bloqués par l'absence de passages de certains cours d'eau (Biteha, Azoum, Batha...).



## Togo

- Le début de la saison de pluies et des travaux champêtres en avril annonce le départ des transhumants
- Le pâturage était disponible mais, en certains endroits, les couloirs pour accéder aux pâturages ont manqué. Les troupeaux étaient alors obligés de se concentrer dans quelques zones favorables en nombres insuffisants, ce qui a parfois entraîné des surpâturages.
- Une progression de la présentation d'animaux est observé sur les marchés de bétails en avril, mai et juin par les transhumants en route vers leurs pays de départ

## Recommandations

### Aux états et aux acteurs humanitaires :

- Accélérer la mise à disposition de l'aliment bétail en attendant le début effectif de la campagne pastorale et la disponibilité des pâturages
- Elaborer et mettre en œuvre des programmes de compensation en faveur des éleveurs durement touchés par des pertes de bétail

### Aux états, aux partenaires techniques et aux organisations d'éleveurs et pasteurs :

- Mettre au point et utiliser l'assurance bétail
- Préparer les campagnes pastorales comme sont préparées les campagnes agricoles en pré positionnant aliment bétail et intrants vétérinaires

### A tous les acteurs :

- Dresser conjointement le bilan de la période de soudure 2018 évaluer la réponse qui lui a été apportée, en tirer les leçons et enseignements pour les interventions futures
- Poursuivre l'amélioration de la méthodologie de ciblage des ménages pastoraux vulnérables développée par le RBM en vue de son appropriation par les dispositifs nationaux de prévention et de gestion des crises alimentaires

## Informations et contacts

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- [www.maroobe.com](http://www.maroobe.com) pour les activités du RBM et l'accès aux bulletins
- [www.sigsahel.info](http://www.sigsahel.info) pour l'accès aux bulletins
- [www.geosahel.info](http://www.geosahel.info) pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- SOUMARE Boubacar (Niger) — [s.boube@yahoo.fr](mailto:s.boube@yahoo.fr)
- FILLLOL Erwann (Sénégal) — [erfillol@wa.acfspain.org](mailto:erfillol@wa.acfspain.org)